

Le président aux A.R.B.

Chers Amis,

* Grâce à la générosité de plusieurs, que je remercie chaleureusement de nous avoir consacré de belles étrennes du XXe anniversaire, les sommes nécessaires au paiement du No 14 de nos Cahiers sont réunies; le bon à tirer sera donné dans quelques jours.

Vous pouvez lire ci-contre le sommaire de ce fascicule, qui donne un substantiel aperçu des nombreux travaux universitaires récemment voués à l'oeuvre de Robert Brasillach.

Son tirage est limité à 1500 exemplaires et seuls les adhérents ayant acquitté leur cotisation pour 1969 le recevront gratuitement.

** J'ai eu le bonheur de rencontrer récemment Madeleine Robinson; la grande actrice a tenu à me dire sa fidélité au souvenir de Robert Brasillach, sa fervente admiration de l'oeuvre du poète et son vif désir de jouer La Reine de Césarée.

*** A propos de la bataille de "Bérénice", je rappelle que notre huitième Cahier est le seul document contenant l'histoire exacte et complète de la création de cette oeuvre incomparable et l'ensemble des critiques qu'elle a suscitées, à Avenches et Paris. C'est un livre indispensable à l'étude littéraire et théâtrale de l'après-guerre, qui aurait dû s'enlever en quelques mois.

Or le stock en est encore énorme. Si, pourtant, chacun de vous offrait un exemplaire à un étudiant de sa connaissance, nous récupérerions de quoi financer le quinzième Cahier. C'est donc un pressant appel que je vous adresse.

**** L'écoute du merveilleux disque de Jean-Paul Lo Cicero m'a été une révélation comme elle le sera pour tous ceux qui n'ont pas encore eu la joie de l'entendre.

Au sommaire du No 14 desCAHIERS DES AMIS DE
ROBERT BRASILLACH :

Brasillach devant Corneille,
par Willy-Paul Romain

Le romantisme de la jeunesse
chez Robert Brasillach,
par Ginette Guitard-Auviste

Marcel Achard reçoit
Thierry-Maulnier à l'Académie

Présentation et extraits des
thèses de :

Danièle-C. Molin, Christine
Deslarzes, J. Bruyas, Jacqueline
Pierreux :

Le visage de la femme...

Les personnages...

Les idées politiques...

La destinée chrétienne...

dans l'oeuvre de Robert Brasillach

Notre mère, la Grèce,
par André Corbier

En khâgne avec Robert Brasillach,
par Prosper Jardin

Hommages à Marcel Aymé, fondateur
des A.R.B., par Jean Anouilh,
Jean Bourdier, Louis Le Bastard

Le vingtième anniversaire des
Amis de Robert Brasillach,
par J. Aeschlimann

La vie de l'Association à travers
son Bulletin,
par Jean-Claude Fontanet

Revue de presse

(Articles de Philippe Sénart,
Charles Beuchat, Michel Géoris,
Roland Laudénbach, etc.)

Poèmes de

Rosa Gogna et Raymond Denat

Hors-texte :

un poème de Fresnes illustré par
un prisonnier dans sa cellule.

Réservez sans tarder votre second
exemplaire.

Notre ami a su auréoler les vers de l'Anthologie, les Poèmes de 1944 et quelques "Poèmes de Fresnes" d'une musique merveilleuse et il les chante d'une voix chaude et prenante, aux inflexions incomparables.

Je pense qu'avec celui de Pierre Fresnay, ce nouveau disque contribuera éloquemment à faire connaître et aimer l'oeuvre de Robert Brasillach.

Ecoutez-le, faites-le entendre, assurez son succès mérité.

Ce bulletin étant le dernier avant la rentrée, je vous souhaite à tous d'heureuses vacances dans l'espoir qu'elles comprendront un "moment Brasillach", où vous nous trouverez de nouveaux amis.

Pierre FAVRE

* Noire assemblée générale du XXe anniversaire

a fait salle comble à l'Hôtel de la Paix, à Lausanne, le 8 février 1969.

Jacques Aeschlimann en a publié un compte-rendu exact et sympathique dans LA SUISSE (16.2.69). Nos amis pourront le lire, complété d'une note de M.-M. Thomas, dans notre quatorzième Cahier des Amis de Robert Brasillach.

Après un résumé du rapport présidentiel, il écrit :

"Puis notre confrère Max-Marc Thomas qui, le premier, édita les poèmes écrits en prison par Brasillach, raconta dans quelles conditions il avait fait imprimer ces textes, d'après un manuscrit reçu d'un anonyme. Frappé par la beauté, le chant é-mouvant de ces vers, sachant qu'ils ne pouvaient être publiés en France, il prit l'initiative de cette édition sans même pouvoir entrer en contact avec les parents de Brasillach. Des imprimeurs se refusèrent. L'un d'eux ayant accepté renonça subitement au travail, sous l'effet des pressions dont il était l'objet, et quand bien même le plomb était déjà composé. On réussit néanmoins à sauver cette composition, et à la diriger dans une autre entreprise, sous réserve que le volume ne porterait aucune signature typographique.

En définitive, il ne sortit que cent exemplaires seulement de cet ouvrage que Max-Marc Thomas avait intitulé du nom d'un des poèmes, La Mort en face, et dont l'achevé d'imprimer porte la date du 6 février 1946. Une édition assurément rarissime !

On notera que les Poèmes de Fresnes dits par Pierre Fresnay, ont fait l'objet d'un disque, et qu'un autre enregistrement de textes de Brasillach, mis en musique et interprétés par le jeune chanteur Lo Cicero, va sortir de presse".

ROBERT BRASILLACH DANS LES DICTIONNAIRES (cf Bulletin No 44)

* Les Guides Bleus (Hachette) 1967

GRECE, p. 107 :

Brasillach Robert : Anthologie de la poésie grecque (Paris, Stock, 1950).

* Dans le QUID 1969 (PLON) de Dominique et Michèle Fremy - ouvrage passionnant à tous égards - nous avons lu (page 70 - littérature) une notice assez complète au sujet de l'oeuvre de Robert Brasillach.

* Jean DEGRADAS, Guide de l'étudiant helléniste, P.U.F., 1968, p. 76 :

"Traduction de nombreux textes par ROBERT BRASILLACH, Anthologie de la poésie grecque, Stock 1950".

LA COTE DES OEUVRES DE ROBERT BRASILLACH (voir également page 6)

* Les oeuvres complètes sont montées à 950 Francs lors de la vente aux enchères du 11 février 1968, à Versailles.

* Du catalogue No 344 BEAUX LIVRES Anciens et Modernes de la Librairie Simonson, 20, avenue des Arts, Bruxelles 4 :

69. BRASILLACH (R.) - Les sept couleurs.

Roman. Paris, Plon, 1939, in-12, demi-chagrin aubergine à coins, dos à 4 nerfs orné de fleurons dor. t. dor. couv. et dos cons. E. Hotat et fils. Dos passé. fr. 500.--

Edition originale. Un des 450 ex. num. sur Alfa.

Mon jardin est bien nettoyé. On voulait tuer les moustiques et je ne sais plus quelles bestioles. Tout est mort en même temps. En cette contrée, plus d'insectes, plus un papillon, ni une abeille, ni un oiseau. Cela s'appelle l'épuration.

Jacques Chardonne

(Derniers Propos - Inédit)

Revue des citations de Robert Brasillach

* Huysmans, Léautaud, Brasillach

"Depuis ce 22 octobre 1949 jusqu'au 22 février 1956, date de sa mort, c'est-à-dire pendant plus de six ans, Léautaud ne parlera plus de Huysmans, La chose littéraire l'intéresse beaucoup moins. Il découvre le monde et la ville au cours de déjeûners chez Madame Gould (qui fut si bonne et si compatissante pour lui). Et puis, écoeuré, de ce qu'il a vu après le départ des Allemands, il proteste souvent avec violence contre les résistants devenus les libérateurs, allant même jusqu'à regretter l'époque de l'occupation, époque où, selon lui, on était si tranquille.

Il s'élève aussi contre l'injuste et longue incarcération de Charles Maurras, le maître de l'Action française, contre l'exécution de Robert Brasillach, - c'est aujourd'hui l'anniversaire de sa mort, célébré ce matin, comme d'habitude par une messe à Saint-Séverin - allant même, lui l'adversaire de toute société littéraire, jusqu'à adhérer à l'Association des Amis de Robert Brasillach, qui de Suisse, maintient haut et ferme le souvenir de l'admirable écrivain disparu". (Extrait de la communication faite le 6 février 1969 à la Société des "Amis de J.-F. Huysmans", par le docteur J. Faure, sur "Huysmans et Léautaud").

* ETIEMBLE : "Supervielle", collection La Bibliothèque idéale (Gallimard 68)

- page 52 (à propos de "La Belle au Bois" par les Pitoëff) : "... Robert Brasillach, en revanche, écrit le 13 mars 1932 que le second acte lui semble "une des choses les plus purement poétiques que nous ayons entendues au théâtre", et que le premier est "admirable de finesse, de joie, d'étonnante poésie" (tout au plus Supervielle a-t-il manqué le troisième). Qu'importe, puisque jamais, jamais "nous ne sommes sortis d'un théâtre avec une impression plus absolue d'émerveillement".

- page 250 : principaux articles consacrés à Supervielle : Robert Brasillach : Causerie littéraire ; J. Supervielle, "L'Arche de Noé" dans "l'Action Française", 5 mai 1938. "Bon article sur le conteur".

* De La Varende à Brasillach

Notre ami Michel Herbert, libraire à Paris, 243, Bd Raspail, vient de publier le second tome d'un remarquable ouvrage bibliographique consacré à Jean de La Varende, dont nous conservons pieusement le souvenir. Est-il besoin de rappeler que celui qu'un journal de Lisbonne qualifiait en juin 1959 de "plus grand écrivain des lettres contemporaines" fut un des premiers à faire partie de notre association ?

L'ouvrage de Michel Herbert nous est une précieuse occasion de saluer la mémoire de celui qui, de sa petite contrée de l'Ouche, sut s'élever jusqu'à l'universalité.

Contrairement aux recherches du même genre, ce travail se lit autant qu'il se compulse. Pour le Dr Neeser, "il nous aide à acquérir une intelligence plus approfondie de l'oeuvre de La Varende; il nous permet aussi d'approcher l'auteur lui-même et de le mieux connaître. Il revit, grâce à lui, intensément, à travers les multiples citations de correspondances inédites si bien choisies, ses dédicaces et les lettres de ses amis : c'est un portrait qui s'esquisse, né de touches vives ou tendres, puis se précise à chaque page dans une émouvante et mouvante ressemblance à l'image du grand vivant qu'en dépit de la mort La Varende est resté.

La stèle qu'il a élevée à sa mémoire est vraiment digne de lui".

R. Brasillach y est bien souvent présent : dès la seconde page du premier volume nous le voyons apparaître; il est mentionné maintes fois par la suite et le premier chapitre du deuxième tome - qui sera suivi par un troisième - donne in extenso son opinion sur "Le Centaure" et "Les Manants".

In fine, une anecdote : M. Herbert, dédicant sa bibliographie en la mairie de Bernay, en février 69, orna l'exemplaire du sous-préfet de l'autographe suivant : "Au fonctionnaire de ce gouvernement qui me logea gratuitement, en ce jour anniversaire de la mort de Robert Brasillach".

Les livres de nos amis

* Le tome XV de l'Oeuvre de Maurice Barrès (Mes cahiers) vient de paraître au "Club de l'Honnête Homme" (32, rue Rousselet, Paris VIIe) éditeur des Oeuvres complètes de Robert Brasillach et d'une incomparable édition monumentale de BALZAC, annotée par Maurice Bardèche, le plus savant des balzaciens.

Ces volumes sont encore en souscription.

* Jean AUGUY anime en Poitou le Cercle Maxime Weygand et publie le bulletin littéraire "Lecture et Tradition", qui signale régulièrement les oeuvres de Robert Brasillach.

Rédigé par Camille BOUCHARD, un supplément à ce bulletin vient d'être édité sous le titre "Les grands courants politiques mondiaux, essai d'analyse contrerévolutionnaire" (La Chine - l'Europe et les Deux Mondialismes - Le Proche-Orient - La dialectique de la Révolution - Bipolarisme ou Neutralisme).

6 frs sur demande à LECTURE ET TRADITION - 86 - CHIRE-en-MONTREUIL, CCP 260.89 H LIMOGES.

* Notre ami Guy de Georges de Lédenon "Saint-Jean-Baptiste", Bd Leclerc, ANTIBES, Alpes maritimes, aimerait faire éditer un disque qui sélectionnerait une douzaine de poèmes de guerre ou de prison. Il aimerait recevoir les envois les plus nombreux de ses camarades anciens détenus sous les deux "épurations".

* Sur le Brasillach de Bernard George, Philippe Walden écrit dans Jeune Révolution :

"Dans l'oeuvre de Robert Brasillach, conclut le critique, tout est poésie, et il est vain de distinguer entre vers et prose, entre romans et chroniques ou théâtre.

Au-delà de la diversité des genres, c'est toujours le même chant profond que l'on retrouve, et c'est lui qui assure l'unité solide d'un ensemble dont, au premier abord, déconcertent la variété autant que la richesse".

* Le cahier rouge d'Eugène Weidmann

Renée Jardin-Birnie, qui fut avec Me Moro-Giafferi, l'avocate du mémorable tueur, en 1937, publie, trente ans après l'exécution, le "cahier rouge" que le criminel lui remit avant de partir pour l'échafaud.

L'intérêt de l'ouvrage est autant dans les récits et commentaires que dans le texte laissé par Weidmann, dont Me Moro-Giafferi a dit : "Il a vécu comme un monstre et il est mort comme un saint !"

L'auteur conclut : "Témoin de l'évolution du "monstre", je veux croire que celui qui "trouva Dieu dans sa cellule" alla vers Lui comme le Fils prodigue ou le Larron jeté, à corps perdu, dans l'infinie miséricorde".

Outre une intéressante collection de photos et documents d'époque, le livre reproduit une lettre inédite de Georges Bernanos, qui s'interroge, à propos du cas Weidmann, sur le mystère de la prédestination des criminels. (Gallimard-N.R.F., collection "L'Air du Temps").

* Jadis conseillère municipale de Versailles, Renée Jardin, poète, écrivain de talent, a publié aux "Nouvelles éditions latines" le récit de son odyssée dramatique de contumace traquée dans "Les Pas du Proscrit".

Nous gardons précieusement le manuscrit de son "Noël du proscrit" écrit en Californie en 1950 parmi ses Trois Noël pour Les temps de Malheur (inédits).

* Yves Clavel raconte dans Les Amants de la Guerre l'odyssée d'un Français à Berlin.

Ce livre étonnant s'ouvre sur un récit vécu du bombardement de 1943 par le déporté S.T.O. qui refusait de démolir les statues de Paris... Un livre vrai, un livre à lire.

(Promotion et Edition, Paris 1967)

Chez l'auteur : 9, Av. des Violettes, 93, Gagny / C.C.P. 547224 PARIS.

Prenez-en note...

* Noël de Winter a créé Yseut au Théâtre des Rues, à Bruxelles. La critique a fait grand cas de cette oeuvre de notre ami, qui a su "démystifier" la célèbre légende d'amour et de mort en la rendant intemporelle "sous les applaudissements chaleureux d'une salle abondamment garnie". (Le Soir, 27.3.69).

* Maulde Coutau à la Châtelaine

Au cours d'un récital consacré aux plus beaux vers français, l'artiste dira des poèmes de Robert Brasillach, un samedi de juin, dans les merveilleux locaux de la Galerie à l'antique du peintre BONNY.

On peut s'inscrire pour le récital et le souper aux chandelles qui suivra en téléphonant au No (021) 89 15 58 (E.-M. Bonny, Echandens).

* Au souvenir de Bérénice, à Avenches

Le 15 mars, à Radio-Lausanne, M. Claude Mossé a rappelé, d'Avenches, dans une émission consacrée à la cité romaine, la création de la pièce de Robert Brasillach (1957) tout en soulignant la valeur et le succès de ce spectacle mémorable. M. Mossé a rendu hommage au grand talent du poète et de l'écrivain.

* Un troisième volume à la "Collection Brasillach" chez PLON

Après Ecrit à Fresnes et Une génération dans l'orage, vient de paraître, dans la même présentation, Comme le temps passe. PLON prépare un quatrième tome qui contiendra l'Histoire de la Guerre d'Espagne.

* Henry Coston vient de nous envoyer Le Secret des Dieux. Pour Balzac, "Il y a deux histoires : l'histoire officielle, menteuse, qu'on enseigne "ad usum Delphini"; puis l'histoire secrète, où sont les véritables causes des événements, une histoire honteuse".

C'est celle-là que Coston a choisi de nous révéler sur notre époque en jetant ses regards "dans la coulisse" pour y découvrir les tireurs de ficelles. Résolument non-conformiste, Le Secret des Dieux "explique l'inexplicable" en montrant ses conséquences.

L'index des noms cités occupe 14 pages et la documentation d'Henry Coston n'a oublié rien ni personne. (Lectures françaises, Rue de l'Abbé Grégoire, Paris VIe).

Des lettres inédites de Robert Brasillach vont paraître en un beau volume à tirage limité par les soins du Dr J. Faure, à Lyon, 8, rue Gasparin, qui renseignera volontiers nos amis sur cette précieuse édition, que votre président vous recommande chaleureusement.

* Robert Brasillach : Une persévérante mise en garde. Le professeur Jacques Vier a écrit sous ce titre dans Découvertes (No 57-58/janv.-févr. 69) un très bel article, qui paraîtra in extenso dans un prochain Cahier des Amis de Robert Brasillach.

* Henry Hugault a consacré son excellente chronique artistique de février 1969 (No 278) des Ecrits de Paris aux "Paysages de Robert Brasillach". Ce précieux document, qui donne un nouvel éclairage à l'oeuvre de l'écrivain, paraîtra dans nos CAHIERS.

* Pour les 80 ans de notre bienfaiteur, Germain Colladon, titulaire de la médaille d'argent du CICR, distinction rarissime, dernier descendant d'une des plus illustres familles genevoises, le JOURNAL DE GENEVE lui a rendu un bel hommage.

* Claude Wehrli a brillamment soutenu sa thèse sur Antigone le Borgne et Démétrios. Nos félicitations ! Le nouveau docteur ès lettres, comme l'a fait remarquer le jury, est le premier à avoir consacré un ouvrage à Antigone. Ceux de nos membres qui s'intéressent à l'histoire grecque liront avec profit son livre. (Ed. Droz).

* Noël Fontanet fut à l'honneur à l'exposition "50 ans d'affiches politiques suisses", organisée par la Galerie-Club. "... la puissance d'expression, la verve, l'idée surtout, dont témoigne en tout premier lieu le Genevois Noël Fontanet, représenté à cette exposition par une trentaine de ses oeuvres". (Cadet Rousselle, "La Suisse").

* De son fils, Jean-Claude Fontanet, nombreux sont les A.R.B. qui ont apprécié la pièce "Une vie pour rien", donnée au mardi théâtral de Radio-Sottens.

La page du trésorier

Cahiers, livres et disques disponibles

Cahiers ARB 1 et 2	épuisés
Cahier ARB No 3	1 ex. Ff. 55.- / Fb. 550.- / Fs. 50.-
Cahier ARB No 4	quelques ex. Ff. 33.- / Fb. 330.- / Fs. 30.-
Cahiers ARB 5 à 10	Ff. 8.- / Fb. 80.- / Fs. 7.-, ou la série Ff. 38.- / Fb. 380.- / Fs. 36.-
Cahier ARB 11/12 (Livre d'Homages)	Ff. 12.- / Fb. 120.- / Fs. 10.-
Cahier ARB No 13	Ff. 9.- / Fb. 90.- / Fs. 8.-

Le Cahier ARB No 14 va sortir de presse. L'exemplaire ordinaire sera envoyé à tous les adhérents qui sont à jour avec leurs cotisations.

En outre, nous avons prévu 100 exemplaires numérotés sur papier Alfa des Papeteries de la Sihl, que nous mettrons en vente à Ff. 25.- / Fb. 250.- / Fs. 20.-.

Ne vous inscrivez pas d'avance, versez simplement ce montant par les moyens habituels en précisant qu'il s'agit du Cahier 14 numéroté. Nous vous l'expédierons dès réception de votre paiement.

"Brasillach" de Bernard George	Ff. 8.- / Fb. 80.- / Fs. 7.-
"Morceaux choisis", 396 pages	Ff. 9.- / Fb. 90.- / Fs. 7.-
"Domrémy" sur grand papier	Ff. 60.- / Fb. 600.- / Fs. 50.-
"Poèmes de Fresnes" dits par Pierre Fresnay (disque)	Ff. 34.- / Fb. 340.- / Fs. 31.-
"Jean-Paul Lo Cicero chante Brasillach" (disque)	Ff. 39.- / Fb. 390.- / Fs. 35.-

Il nous reste encore quelques exemplaires de "Les Barreaux d'Or", poèmes de prison de Roncevaux dédiés aux prisonniers politiques. C'est un volume de 176 pages, édition numérotée hors commerce, réservée aux ARB, tirage sur papier vélin. Ff. 7.- / Fb. 70.- / Fs. 6.-.

La cote bibliophilique des oeuvres de Robert Brasillach

III.-	s.d. (1952), in-12, br. fr. 300.-
* Du catalogue No 342 (février 1969) de la <u>Librairie Simonson, 20, avenue des Arts, Bruxelles 4</u>	Edition originale tirée à 2500 ex. Un des 2400 ex. num. sur Alfa mousse.
<u>Bardèche M.</u> - Lettre autog. avec sign. datée du 18 octobre 1949, 2 p. in-8 fr. 750.-	* Du catalogue No 3 de la <u>Librairie Galerie Paul Maurel (27/29, Bd Albert 1er), à Antibes</u> :
Il écrit à son correspondant qu'il peut reprendre son manuscrit. L'éditeur n'a plus confiance dans le succès des essais politiques. "Il trouve le livre très remarquable à beaucoup de points de vue, mais le point de vue du marchand de papier l'emporte néanmoins sur les autres... Vous recevrez bientôt un pli qui part par bateau contenant des documents sur l'Association des Amis de R. Brasillach constituée à Lausanne".	268. BRASILLACH (Robert) - OEUVRES COMPLETES. 12 volumes, format 135 x 210, comportant 8400 p. 100 documents inédits, des préfaces, etc. Edition tirée sur Vélin-Bibliophile sur les presses du Maître-Imprimeur Firmin-Didot, présentée reliée pleine peau Bleu de France; dos & plats à l'or fin. Les 12 volumes fr. 840.-
406. Brasillach (R.) - <u>Lettres écrites en prison.</u> (Octobre 1944 - Février 1945). Paris, Les Sept Couleurs,	* Du Catalogue de la <u>Vente publique de Beaux Livres à la Galerie Falmagne, 89, Chaussée de Charleroi, Bruxelles,</u> le samedi 12 avril 1969 :
	94. BRASILLACH (R.) - <u>Six heures à perdre - Morceaux choisis - Les vies secrètes.</u> Editeurs divers 1953-49-46-48, 7 vol. in-12 br. Editions originales. Ex. sur Alfa, ordin., Marais.

La vie des A.R.B. en Belgique

L'assemblée du 1er mars à Bruxelles

Excellente ambiance, mais moins de monde que l'an dernier. La grippe a sévi avec virulence et beaucoup des nôtres furent cloués au lit. Messages, télégrammes et lettres de sympathie compensèrent ces absences bien involontaires.

En revanche, des adhérents vinrent de loin (Liège, Charleroi, Tongerlo, Gand, etc.) pour participer à la manifestation traditionnelle, qui commença par un service religieux en l'église de la Madeleine. Charles Martigue récita avec talent et émotion quelques-uns des plus beaux poèmes de Fresnes. Hélas, notre cher Père Thierry Ledoux, nommé récemment directeur du Collège St-Michel à Gosselies, ne put officier. A la sortie, nous eûmes la joie d'être abordé par des personnes étrangères à l'Association qui nous firent part de leur admiration pour Robert Brasillach et de leur désir de rejoindre nos rangs.

Le dîner à "La Corniche d'Or" fut une réussite. Dans son message, lu par l'un des nôtres, le président Pierre Favre nous a dit notamment : "A votre première réunion, en 1962, j'étais parmi vous et pouvais fêter votre centième adhérent. J'en garde le souvenir très vivant : la ferveur, l'enthousiasme, la noblesse de sentiments que j'y ai constatés m'ont été un précieux encouragement dans le combat contre l'indifférence, notre seul véritable adversaire". Au dessert, le romancier et essayiste Bernard George parla avec spontanéité et beaucoup de simplicité de Robert Brasillach qu'il rencontra en 1943 et revit, comme journaliste, à son procès, en 1945. Après une séance de dédicaces, chacun se sépara en espérant pouvoir se retrouver bientôt parmi les A.R.B. Notre gratitude à B. George qui fit spécialement le voyage de Paris à Bruxelles.

L'EVEIL

Dans son numéro de janvier-février 1969, cette sympathique et intéressante revue des étudiants du secondaire, dirigée par notre ami Jean CRUYPLANTS (auteur d'un mémoire sur Robert Brasillach, dont parlera le Cahier 14), publie un remarquable article sur Brasillach. Il dit, notamment : "Il faut converser avec lui (Brasillach, ndlr) comme avec un ami très sensible, qui ne nous quittera jamais".

On peut encore obtenir des exemplaires en s'adressant à M. Ph. Verdin, 193, rue Américaine, Bruxelles 5, (10 FB le No).

* La "Belgique militaire" de janvier 1969 présente avec beaucoup de sympathie notre cahier 13 : "En trois ans, et pour la seule Belgique, quatre thèses ou mémoires ont été présentés sur l'oeuvre et la pensée de Brasillach. Le fait est assez remarquable pour que nous le signalions ici..."

* La presse belge unanime, de la droite à la gauche, a salué comme il convenait le magnifique essai que notre ami Pol VANDROMME a consacré à Lucien REBATET (Editions universitaires). Le meilleur livre de Pol Vandromme, a écrit un critique. Nous partageons cette appréciation.

Jean Devyver

Note du président

Directeur agissant de la Tribune libre nationale de Bruxelles, qui a reçu et applaudi les plus grands noms des lettres, des arts, des sciences et de la politique, Jean Devyver quitte ce poste à fin juin 1969, entouré de la gratitude de ses pairs pour "ce qu'il a fait si brillamment pour le C.N.K."

Nous le remercions de conserver son rôle d'irremplaçable animateur du Cercle belge malgré une ascension professionnelle qui lui laisse toujours moins de loisirs et faisons des voeux pour le succès de ses activités.

P.F.

* Bienvenue à

Pierre Alessandri
Maurice Asenmacher
Gaston Belhomme
Simone Blot
Jean Borotra
Pierre Boule
Robert Bouvier
Mme Joseph Bronkart
André Caminade
Pierre Caminade (à la Guadeloupe)
Dominique Casanova
Lucien Dupont
James Duret
Henri Gagnon
Robert Gaulier
Christian Gosserez
Mme Edmond Jaloux
M. Jouanin
Clara Lanzi
Michèle Larrère
Jean-François Le Saux
Jean-Paul Lo Cicero
Jean-François Mattei
Colonel Pascot
Mme Henri Puig
Jean-Michel Renaud
Francis Richard
Henri Scarsini
Paul Thauries
Dominique Venner
Paul Werrie
Walter Zurbuchen

* Au tableau d'honneur de la générosité (pour le 6 février 1969)

Paul-Aram Bazirguian
Germain Colladon
Lily Legastelois
Colin et Claude Martin
Antoine Molin
Jean Ranson
Christian Suard, et
Philippe Amiguet (pour ses articles
de la N.R.L.)
ont mérité notre vive gratitude.

* Naissance

Xavier Ranson, petit-fils de notre
ami Jean Ranson, à Garches.

* Mariage

André Pache a épousé Joyce Aitken
le 25 janvier. Nos félicitations.

* Noces d'or

Le lundi de Pâques, à Annonay, Xavier
Vallat et Madame ont fêté le cinquantième
anniversaire d'un heureux mariage.

* Nos deuils et notre sympathie

- Camille de Bellet a eu la douleur
de perdre son père, le pasteur Favre.

- Le 4 mars, à Libourne, Louis Le
Gigan s'est éteint après une longue
et douloureuse agonie, héroïquement
soigné par une épouse vaillante et
vigilante.

- Nous apprenons avec infiniment de
peine le décès du cher André Pasquet.

Ludo PATRIS n'est plus

S'excusant de ne pouvoir assister à
notre réunion, Ludo Patris nous é-
crivit : "Le temps passe, mais n'ef-
face rien..." La veille du 6 février
notre ami disparaissait après une pé-
nible maladie. Né à Ixelles en 1912,
il fut rédacteur à "La Libre Belgi-
que" jusqu'en 1940. Il a publié de
nombreux romans (Le Diable-Coeur, La
Partie de Meurtre, Fausses Présences,
Chambre de mort à Barcelone, L'Homme
d'ombre, etc.). Dans sa préface à
"L'Homme d'ombre" Georges Simenon
écrivait : "Ludo Patris c'est un hom-
me d'abord. Un romancier ensuite".

Nous ajouterons : un homme de cœur.
Nous eûmes le privilège de l'appré-
cier quand nous l'aidâmes à lancer
en Belgique "L'Amour à l'espagnole"
de Paul Werrie. Adieu Ludo Patris.
C'est vrai : le temps passe, mais
n'efface rien.

- Mme Charles de Rodat est décédée
le 21 janvier 1969 à Druelle (Avey-
ron), dans sa 93ème année.

Elle était l'arrière-petite-nièce de
sainte Emilie de Rodat, fondatrice
de la Congrégation de la Sainte-
Famille.

Nous prions ses enfants, nos amis
M. le Chanoine de Rodat et M. et
Mme Louis Nénert, M. et Mme Dejean,
M. et Mme Bernard de Rodat, M. et
Mme Jean de Rodat, de croire à nos
condoléances bien attristées.